



Le président du Syndicat National des Journalistes du Cameroun qualifie de «théâtre du chocolat» le spectacle qu'offre Equinoxe et CRTV publique depuis quelques jours.

Après la réponse cinglante des **«faux dieux de l'information»** selon la CRTV, à la **«télévision du centre du jamot»** (NDLR: Le centre jamot à proximité duquel est située la CRTV est un asile d'internement et prise en charge des personnes vivants avec un handicap mental, trivialement appelés les fous), selon Equinoxe, le président SNJC réagit en soulevant un certains nombres d'interrogations dont le reportage d'Equinoxe tant attendu n'a pas apporté de réponse :

«Donnez les noms et prénoms des jumeaux ou jumelles de Dame Djomo, le jour, l'année de leur naissance, ceux de leur décès, le nom du village où les enfants sont morts. Quelle distance parcourue par la pleureuse à pied? Dame Djomo fuyait seule?» a écrit **Dénis KWEBO** qui pense la CRTV et Equinoxe se livrent à un «théâtre du chocolat» qui n'honorent pas la presse camerounaise.

Le politologue Moussa Njoya résume parfaitement cette guerre que se livrent nos confrères en 3 points :

«1- il n'existe aucune preuve que les fameux enfants de Dame Djomo sont morts, ou ont même simplement existé.

2- Aucune preuve tangible qu'elle a été payée pour faire son témoignage.
3- Aucun témoignage d'une personne ayant vécu avec elle ses malheurs au Sud-ouest.
A la fin, juste les témoignages d'une femme qui dit une chose et son contraire.
Honnêtement, je m'attendais à une descente à Fiango pour équinoxe, ou à Bonaberi pour la Crtv, afin d'y voir plus clair.
In fine, je suis toujours dans le flou !
Mes attentes largement insatisfaites !»

A la lecture des faits il est évident que la télévision nationale «**certifiée ISO 2009 du mensonge**», selon **Equinoxe** et les «**faux dieux de l'information**» selon la **CRTV**, ont commis des erreurs de le traitement de l'actualité dans l'affaire **Stéphanie Djomo** et il temps que les confrères arrêtent ce pugilat qui jette l'anathème sur tout ce corps de métier que nous chérissons temps.

Cameroun24/237actu
